

3^e Grand trail du St-Jacques : 2 600 coureurs

Haute-Loire. Samedi, entre le domaine du Sauvage, à Chanaleilles, et Bains, les amoureux du GR 65 ont pu repousser leurs limites en empruntant le chemin de Saint-Jacques en sens inverse jusqu'au Puy-en-Velay.

Samedi, 8 h 30. Des coureurs qui arrivent par dizaine des bus en provenance du Puy-en-Velay, une sono crachant une musique entraînante, des sportifs au look d'aventurier... L'effervescence qui règne devant l'immense bâtisse du domaine du Sauvage était très inhabituelle dans ce coin plutôt isolé du département qui accueille généralement des randonneurs avec une coquille Saint-Jacques accrochée au sac à dos. À 1 292 m d'altitude, le mercure frôle pourtant 0°C à cette heure si matinale (il montera jusqu'à 25°C au cours de la journée) mais qu'importe, tout le monde est ultra motivé. Au total, près de 400 coureurs sont sur la ligne d'un départ qui sera donné à 9 h 07. Ce sont les plus « costauds », ceux qui ont choisi de faire le parcours le plus long, soit 70 km jusqu'au stade Massot du Puy-en-Velay, avec un dénivelé positif de 1 600 m. Une distance que Didier Pontvianne bouclera en 5 h 46 (12,37 km/h de moyenne). L'Yssingelais conservera ainsi le titre qu'il avait conquis l'an dernier pour la seconde fois en trois éditions, à l'âge de 48 ans. Au même moment, ceux qui ont choisi de parcourir des distances plus « courtes » partent

de Saugues (50 km), Saint-Privat-d'Allier (30 km) et Bains (17 km). Ils sont imités, une heure plus tard, par plusieurs centaines de randonneurs depuis Saugues, pour une balade d'une vingtaine de kilomètres jusqu'à Saint-Privat-d'Allier.

Sur le parcours fait de seulement 30% de bitume, mais surtout de chemins, prés et traversées de rivières, les coureurs du 70 km auront à gérer les multiples difficultés de la course : ne pas partir trop vite au départ très roulant jusqu'à Saugues, ménager les articulations au cours des descentes dans les gorges de l'Allier et adapter un effort régulier à la distance choisie.

Au final, les paysages du sud altiligérien ont une fois de plus largement séduit les participants avec ce parcours jalonné de points de ravitaillement et parfaitement sécurisé par une armée de bénévoles. ■

Fred Sauron

À lire également dans notre cahier sports. Les résultats complets sur www.trailsaintjacques.com

1 Au départ du domaine du Sauvage, les coureurs du 70 km ont entamé la course par des applaudissements pour s'encourager. Photo Laurence Barruel



2 À Monistrol-d'Allier, les coureurs ont emprunté le pont qui enjambe l'affluent de la Loire. Photo Laurence Barruel

3 Les participants à toutes les courses sont passés devant les chibottes de Vals-près-Le Puy, avant d'entamer la descente vers la cité mariale. Photo M. Taffin

La bande des 5 au rendez-vous !



■ À peine arrivés au domaine du Sauvage, Patrick Dufour, Gabriel Frank, Gilles Revol, William Guillot et Anthony Garron ont pris leur petit-déjeuner avant de s'élancer en direction du stade Massot avec les autres coureurs ! Photo Fred Sauron

Le Polignacois Patrick Dufour et ses amis trailers Gabriel Frank, Gilles Revol, William Guillot et Anthony Garron voulaient relever ce défi un peu fou : faire le 70 km en aller-retour. Partis du stade Massot vendredi à 14 h 30, ils sont arrivés au domaine du Sauvage le lendemain à 6 heures, « une heure après nos prévisions », avouent-ils à l'issue d'une nuit épique. « On s'est perdus une fois à cause

du brouillard, on s'est fait courser plusieurs fois par des chiens et on a fait peur à une vieille dame, entre Le Vernet et Saugues, qui ne comprenait pas ce qu'on faisait là, habillés comme ça et à une heure pareille ! »

Samedi matin, la bande des cinq était bien au rendez-vous avant de faire le chemin inverse : « Mentalement, le plus dur reste à faire. Et il faut qu'on arrive avant 22 h 30 ! » ■